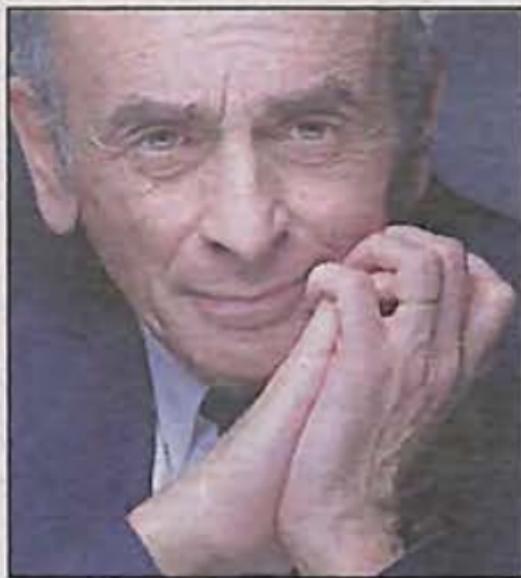


Zemmour candidat à l'élection présidentielle ?



Le polémiste n'exclut pas de se présenter en 2022.

(Photo AFP)

« Peut-être qu'il faut passer à l'action », « je fais de plus en plus de propositions », a souligné le polémiste Eric Zemmour, 62 ans, dans une vidéo diffusée hier soir, alors que l'hypothèse de sa candidature à la présidentielle 2022 agite l'extrême droite. En intervenant « tous les soirs » sur la chaîne de télévision CNews, « je fais de plus en plus de propositions, je pense de plus en plus à comment mettre en application ce que je dis », explique l'éditorialiste.

« Je réfléchis à la suite, aux mesures

éventuelles qu'on pourrait prendre à partir de mon diagnostic », poursuit le journaliste au Figaro et éditorialiste sur CNews.

Eric Zemmour file la comparaison avec le journaliste monarchiste et nationaliste de l'Action française, Jacques Bainville (1879-1936), disant à la fin de sa vie « avoir toujours eu le tort de ne pas viser assez haut. J'ai depuis vingt ans annoncé, prophétisé, en vain pour l'instant, en disant, voilà ce qu'il va arriver. J'ai longtemps pensé que cela suffisait. Là, en voyant

les états d'âme de Jacques Bainville... Peut-être qu'il faut passer à l'action car la prévision, la prédiction, même la prophétie ne suffit pas ».

« Quel est l'intérêt ? »

« De Marine Le Pen à Emmanuel Macron, ils ne comprennent pas ce qu'il se passe, poursuit-il ensuite. Ils ont tous compris que la sécurité allait être au centre de la présidentielle. Très bien, mais le sujet, ce n'est pas la sécurité, la sécurité est un problème parce que nous vivons un change-

ment de peuple et une guerre de civilisation sur notre sol ».

Marine Le Pen a de son côté estimé que cette candidature risquerait d'affaiblir « le camp national » à ce scrutin. « Je suis profondément attachée à la démocratie, cela ne me pose qu'une interrogation : quel est l'intérêt de cette candidature ? » Selon la candidate du Rassemblement national, « c'est une candidature qui peut aider Emmanuel Macron à arriver en tête à l'élection présidentielle, ce que les sondages ne lui accordent pas pour l'instant ».